

Enquêtes de l'Observatoire de la vie étudiante

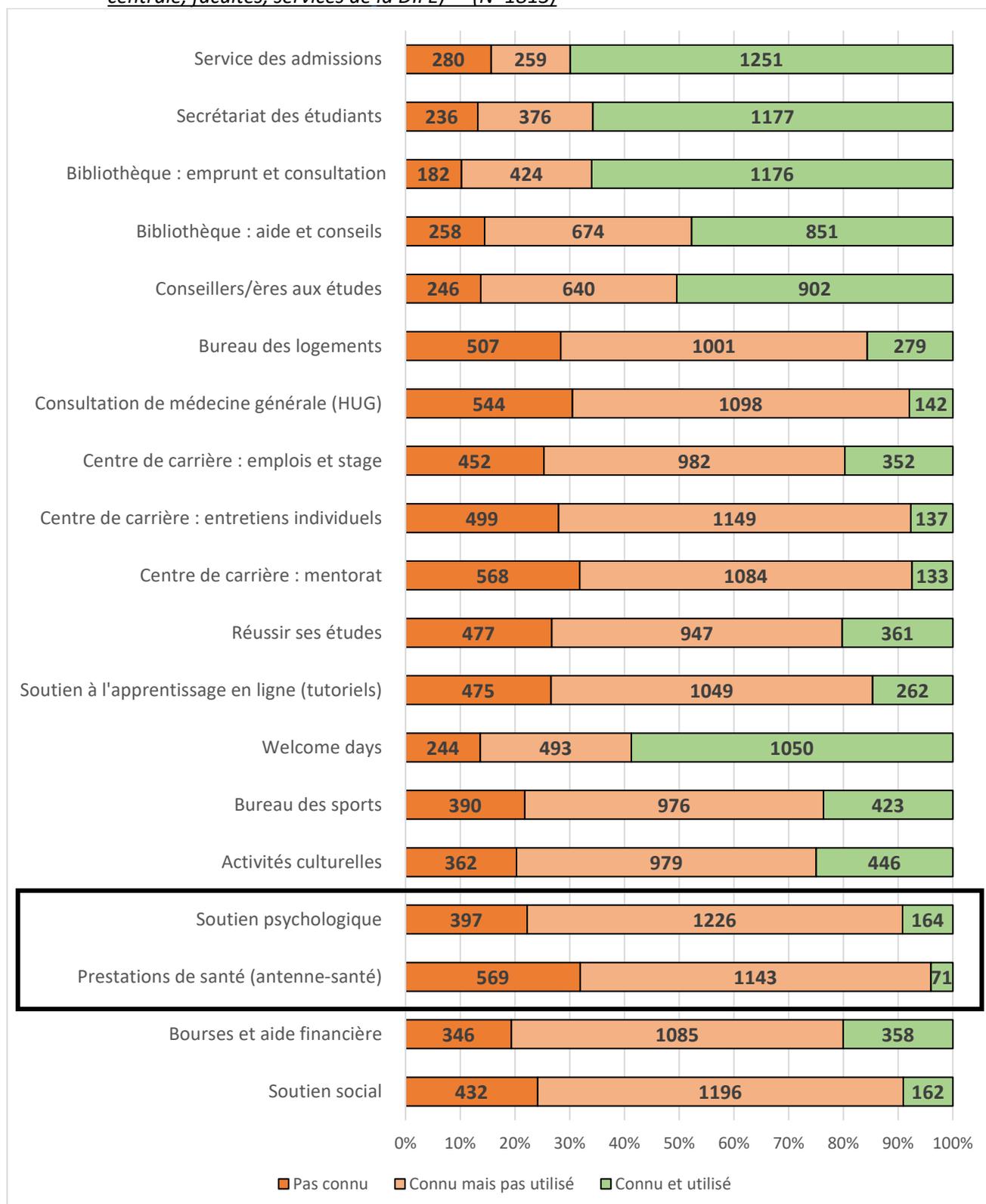
En 2021, l'Observatoire de la vie étudiante a mené de front deux enquêtes sur les conditions de vie et d'études des étudiant-es.

La première enquête (Enquête longitudinale ETUDIANT-ES), reprend la majorité des thématiques des années précédentes, ajoutant à celles-ci des questions liées à la pandémie, vécue depuis le printemps 2020. L'enquête a été envoyée par courrier à 5'000 étudiant-es immatriculé-es à l'UNIGE en études de base (Bachelor et Master). 4'944 étudiant-es ont reçu un questionnaire papier. 1'813 étudiant-es l'ont complété, ce qui donne un taux de réponse de 37%.

La seconde enquête (Enquête G3), menée conjointement avec les Université de Montréal et de Bruxelles, se concentre également sur les conditions de vie et d'études. De taille un peu réduite par rapport à l'enquête longitudinale, elle reprend une grande majorité des thématiques des années précédentes et des questions de l'enquête papier. L'enquête a été envoyée par mail à 10'128 étudiant-es immatriculé-es à l'UNIGE en études de base (Bachelor et Master). 3'353 ont ouvert le questionnaire en ligne (taux d'ouverture de 33%) et 2'158 l'ont entièrement rempli (taux de réponse complète de 21%).

Cette note fait partie de la série de notes annuelles destinées aux divers services de la DIFE. Dans nos questionnaires, un ensemble de services de soutien aux étudiant-es sont listés et soumis au jugement des répondant-es. Même si nous nous intéressons ici aux prestations psychologiques et de santé, nous avons regroupé l'ensemble des services dans ce premier graphique, ce qui permet de mieux contextualiser l'ampleur de la connaissance et de l'utilisation de ce service spécifique.

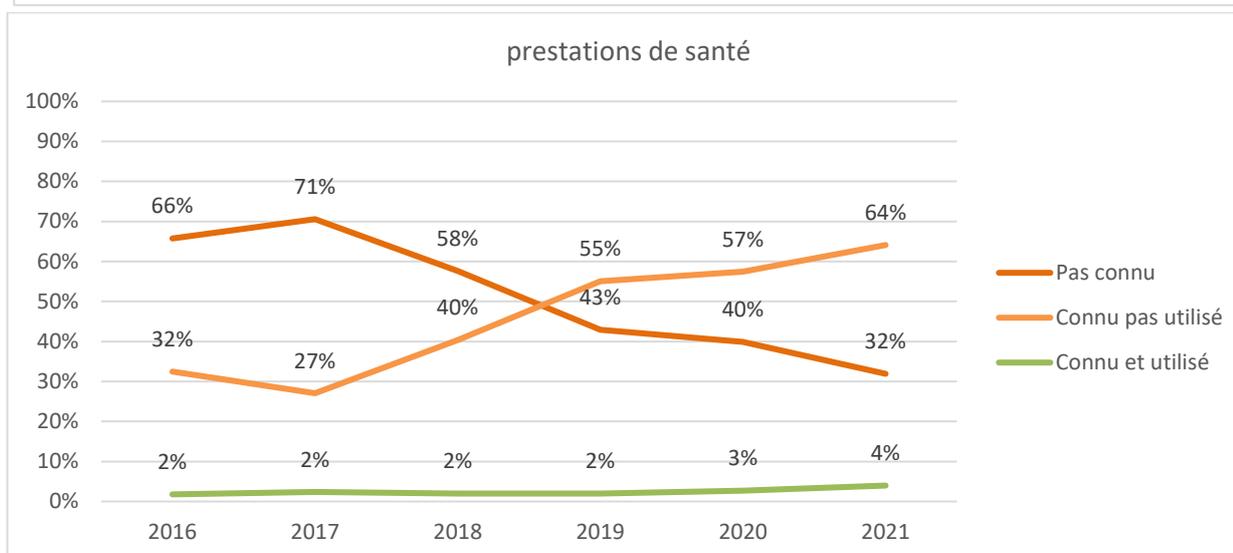
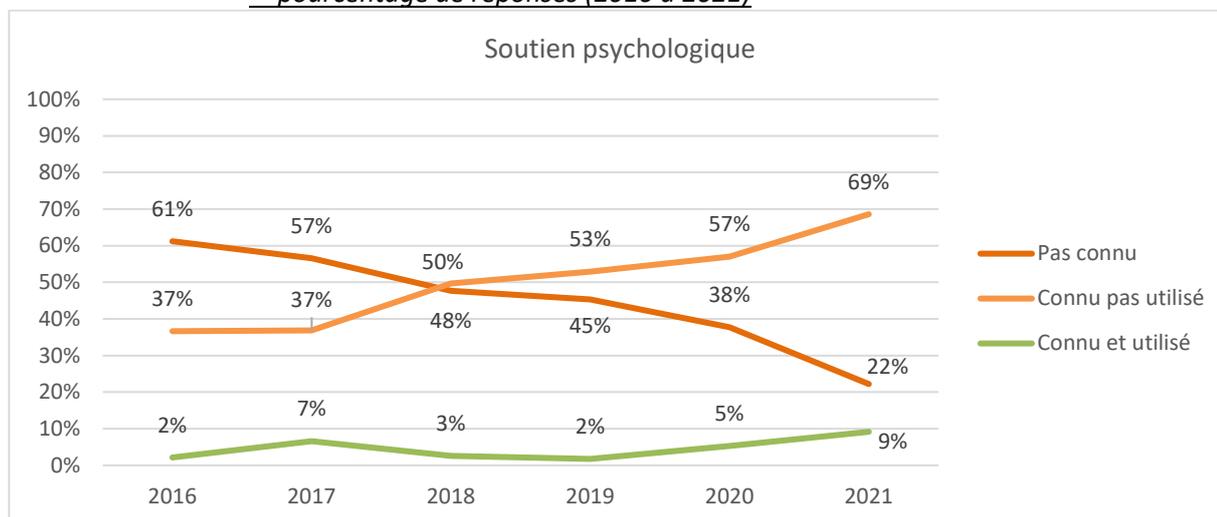
Graphique 1 : Connaissance et utilisation des divers services de soutien aux étudiant-es (administration centrale, facultés, services de la DIFE) - (N=1813)



Source : Etudiant-es 2021

- Le service de soutien psychologique est **connu par 78% des répondant-es**. Parmi eux/elles, **12%** ont déjà utilisé ce service (ce qui fait **9% de l'ensemble des répondant-es**).
- Le service de santé est **connu par 68% des répondant-es**. Parmi eux/elles, **6%** ont déjà utilisé ce service (ce qui fait **4% de l'ensemble des répondant-es**)

Graphiques 2a et 2b : Évolution de la connaissance des prestations de soutien psychologique et de santé – pourcentage de réponses (2016 à 2021)



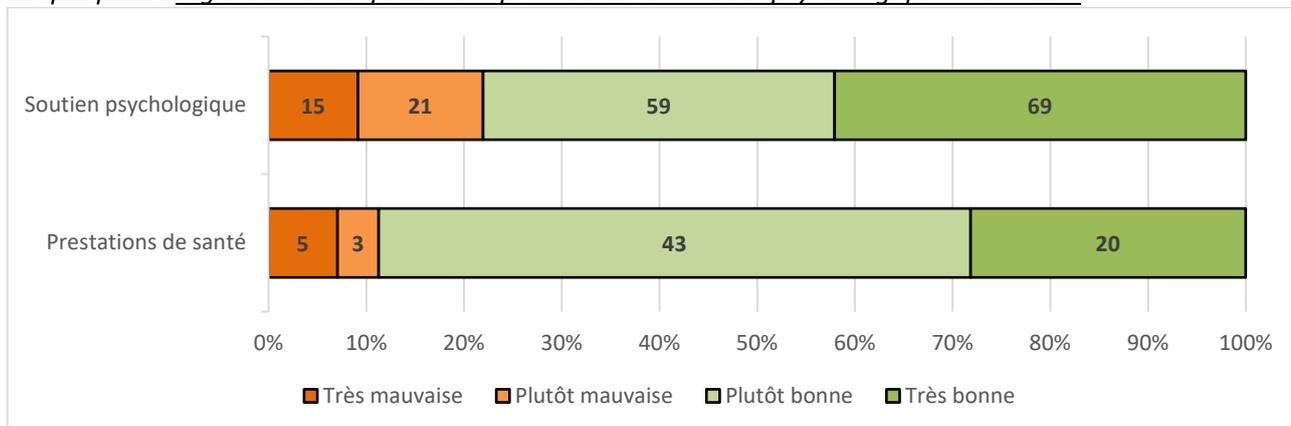
Source : Etudiant-es 2016 à 2021

Depuis 2016, nous observons une forte augmentation du taux de connaissance des prestations psychologiques et de santé. Passant respectivement de 39% et 34% en 2016 à 78% et 68% en 2021. **Le taux d'utilisation des prestations de santé** reste stable dans le temps, avec une très légère augmentation en 2020 et 2021. Pour les prestations psychologiques, il y a un pic en 2017 (année lors de laquelle les étudiant-es en fin de cursus étaient interrogé-es), et une augmentation linéaire depuis 2019.

Évaluation de la qualité des prestations de santé et de soutien psychologique

Dans nos enquêtes précédentes, nous demandions aux étudiant-es d'évaluer d'une part la qualité de l'accueil, d'autre part la qualité de la prestation. En 2021, nous avons simplifié la question en demandant une évaluation globale des prestations.

Graphique 3 : *Jugement de la qualité des prestations de soutien psychologique et de santé*



Source : Etudiant-es 2021

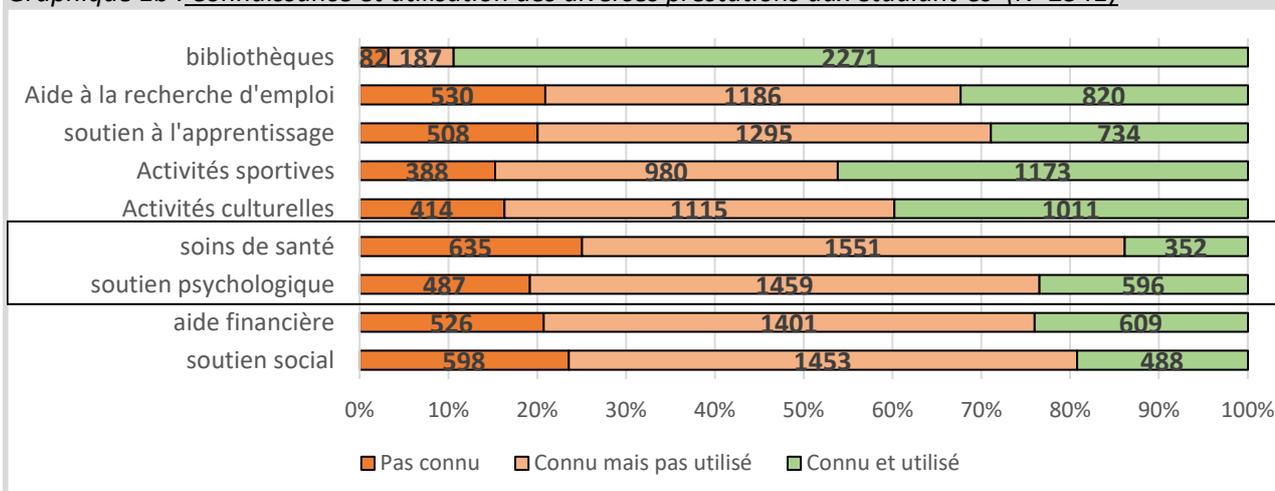
Les prestations offertes par le service santé et psychologie sont, de manière générale, bien évaluées :

- Soutien psychologique : **78% des répondant-es jugent les prestations de bonne ou très bonne qualité.**
- Prestations de santé : **88% des répondant-es jugent les prestations de bonne ou très bonne qualité**

Focus sur les résultats de l'enquête G3 en ligne

Comparons à présent les résultats du graphique 1 avec les réponses présentées dans le graphique 1b ci-dessous. Celles-ci viennent de l'enquête G3¹, que nous avons administré en ligne. La différence entre les réponses est flagrante.

Graphique 1b : *Connaissance et utilisation des diverses prestations aux étudiant-es (N=2541)*



Source : Enquête G3 2021

¹ Rappelons que l'enquête G3 a été administrée en ligne à un échantillon représentatif de la population étudiante des bachelor et master. L'échantillon était différent de celui utilisé pour l'enquête papier 2021.

Les étudiant-es répondant à cette enquête en ligne semblent mieux connaître les prestations. Par exemple, 81% des étudiant-es ayant répondu à l'enquête du G3 disent connaître les prestations de soutien psychologique de l'UNIGE. En ce qui concerne les prestations médicales, 75% des répondant-es connaissent la prestation. Le taux d'utilisation est également très différent dans l'enquête : 23% pour le soutien psychologique et 14% pour la santé (contre 9% et 12% dans l'enquête papier)

Il est difficile d'expliquer ces différences en ce qui concerne ces deux types de prestation. Des investigations plus poussées doivent être faites.

Dans la suite de ce document, nous n'utiliserons que les données issues de l'enquête papier 2021, dans laquelle la question est davantage basée sur les services que sur les prestations proposées. En effet, bien que le taux d'utilisation soit différent entre les deux enquêtes, l'évaluation des prestations, la répartition dans diverses catégories, ainsi que le lien avec différentes thématiques sont similaires.

Quel-les étudiant-es utilisent les prestations de santé et de soutien psychologique ?

Selon nos variables structurelles, la population étudiante qui fait appel aux prestations de santé et de soutien psychologique se compose comme suit. **ATTENTION toutefois aux effectifs particulièrement faibles dans chaque catégorie !**

Tableau 1 : *Utilisateurs/trices des prestations de soutien psychologique et de santé, selon le sexe, la faculté, l'année d'études, l'origine géographique, le lieu d'habitation, le type de logement, l'origine sociale*

	Soutien psychologique		Prestations de santé	
	% par catégorie	n=	% par catégorie	n=
Sexe				
- Femmes	10%	119	4%	45
- Hommes	8%	45	4%	26
Faculté				
- Droit	6%	12	3%	6
- Psychologie	10%	17	2%	<5
- Sciences de l'éducation	9%	12	5%	7
- Lettres	14%	26	4%	8
- FTI	8%	6	<1%	<5
- Médecine	11%	21	5%	10
- Sciences	10%	26	4%	11
- SDS	8%	13	6%	9
- GSEM	8%	9	5%	6
- GSI	8%	16	6%	<5
Année d'études				
- BA1	8%	46	4%	20
- BA2	8%	25	3%	10
- BA3	8%	21	3%	8
- MA1	11%	25	5%	12
- MA2	12%	42	5%	17
Origine géographique				
- Genève	11%	108	5%	47
- Vaud	8%	17	2%	<5
- Reste de la Suisse	5%	11	4%	9
- France voisine	9%	9	3%	10
- Etranger	-	-	8%	<5
Lieu d'habitation				
- Ville de Genève	12%	67	11%	145
- Canton de Genève	9%	53	8%	108
- Ailleurs en Suisse	5%	16	7%	42
- France	9%	27	7%	58
Type de logement				
- Chez les parents	7%	77	3%	33
- Dans la famille/chez des amis, partenaire	8%	8	7%	7
- Logement en location	13%	37	6%	17
- Foyer/résidence universitaire/colocation	15%	38	5%	13
Niveau d'instruction le plus élevé des parents				
- Non scolarisé, école obligatoire	10%	26	6%	10
- Apprentissage école prof.	9%	35	4%	15
- Matu, bac	8%	15	2%	<5
- Uni, EPF, HES	9%	98	4%	43

Clé de lecture : Le tableau se lit comme suit : par exemple, 10% des étudiantes utilisent une prestation de soutien psychologique, ou 6% des étudiant-es en Droit utilisent cette même prestation.

Source : Etudiant-es 2021

Malgré les petits effectifs, nous pouvons constater parmi les répondant-es que :

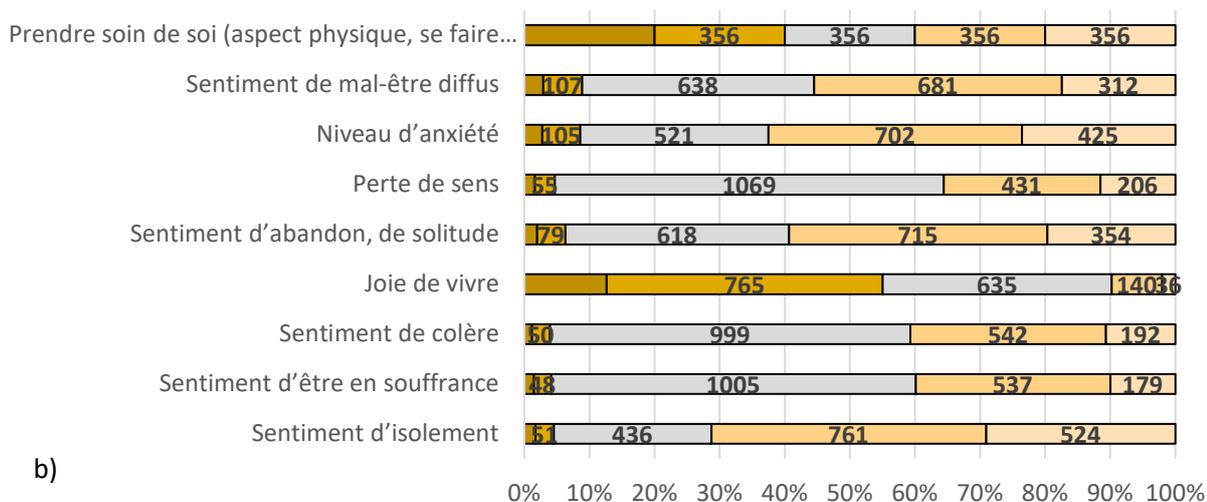
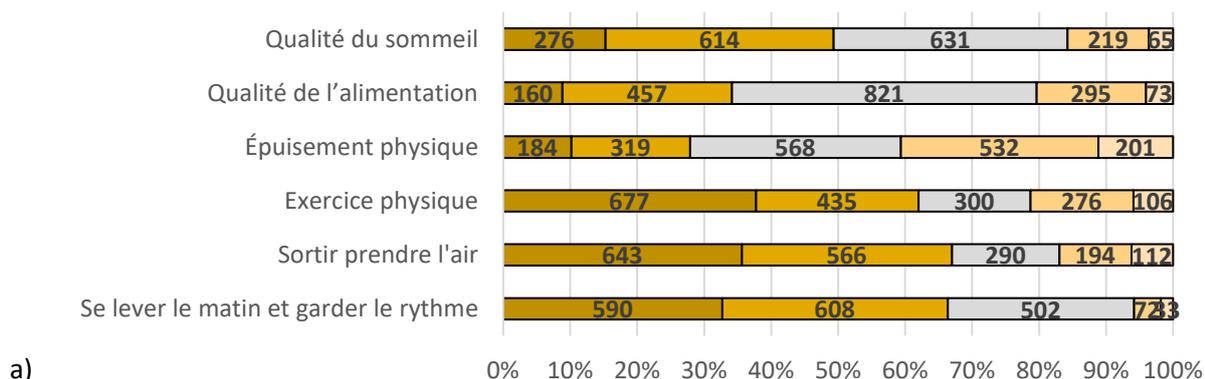
- Les femmes semblent utiliser un peu plus les prestations psychologiques
- **Les étudiant-es en Lettres** semblent utiliser davantage les prestations psychologiques
- **C'est en master que les prestations psychologiques et de santé sont les plus utilisées.**
- **Les genevois-es font sont légèrement plus à faire appel aux prestations psychologiques.**
- Les étudiant-es qui **habitent chez leurs parents ont moins besoin des de ces prestations.**

Quelques données sur la santé des étudiant-es et l'utilisation des prestations

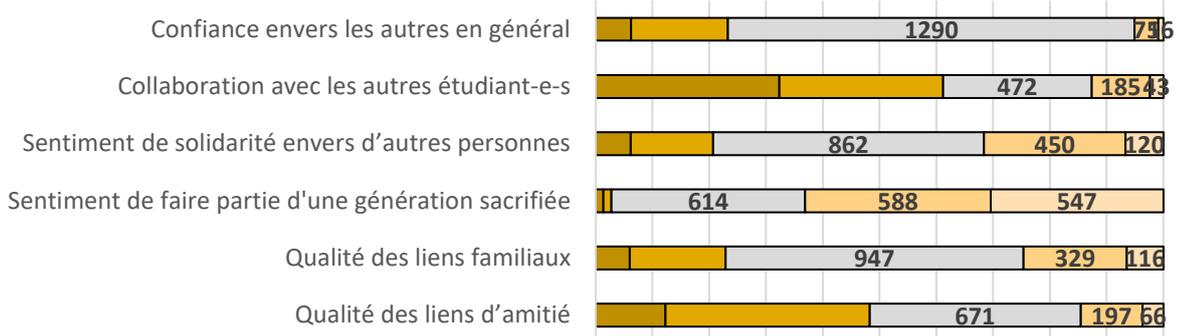
En 2020-2021, la situation sanitaire était particulière et de nombreux/ses étudiant-es ont fait part de leur mal-être et de la diminution de leur qualité de vie durant cette période. Dans notre questionnaire, nous leur avons demandé quelles dimensions de leurs conditions de vie ont changé depuis le début de leur année universitaire en automne 2020.

Graphiques 4a-4g : Réponse à la question : Depuis l'apparition de la deuxième vague de l'épidémie de COVID-19 (automne 2020), pensez-vous que ces sentiments, ces attitudes, ces habitudes ont augmenté ou ont diminué en ce qui vous concerne ?

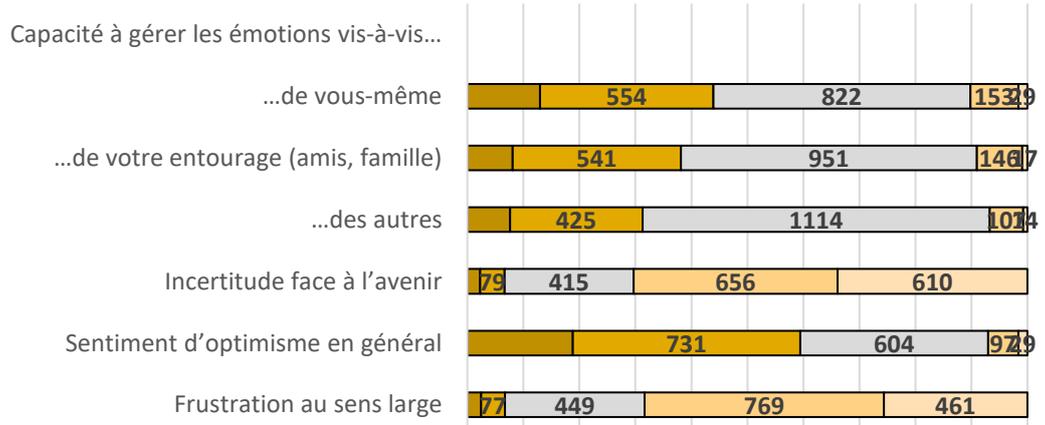
■ A beaucoup diminué ■ A un peu diminué □ N'a pas changé ■ A un peu augmenté ■ A beaucoup augmenté



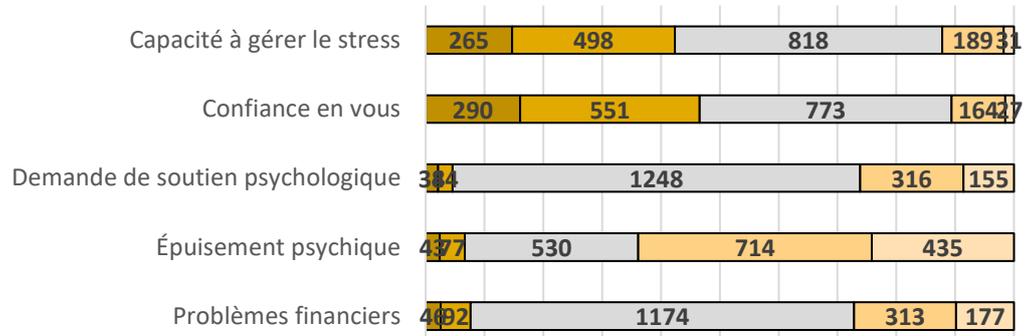
■ A beaucoup diminué ■ A un peu diminué □ N'a pas changé □ A un peu augmenté □ A beaucoup augmenté



c) 0% 10% 20% 30% 40% 50% 60% 70% 80% 90% 100%

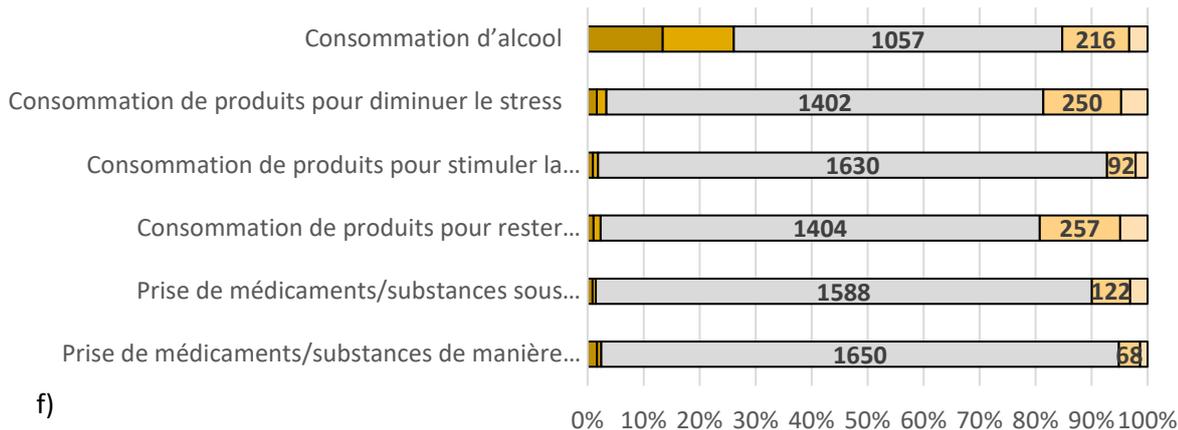


d) 0% 10% 20% 30% 40% 50% 60% 70% 80% 90% 100%

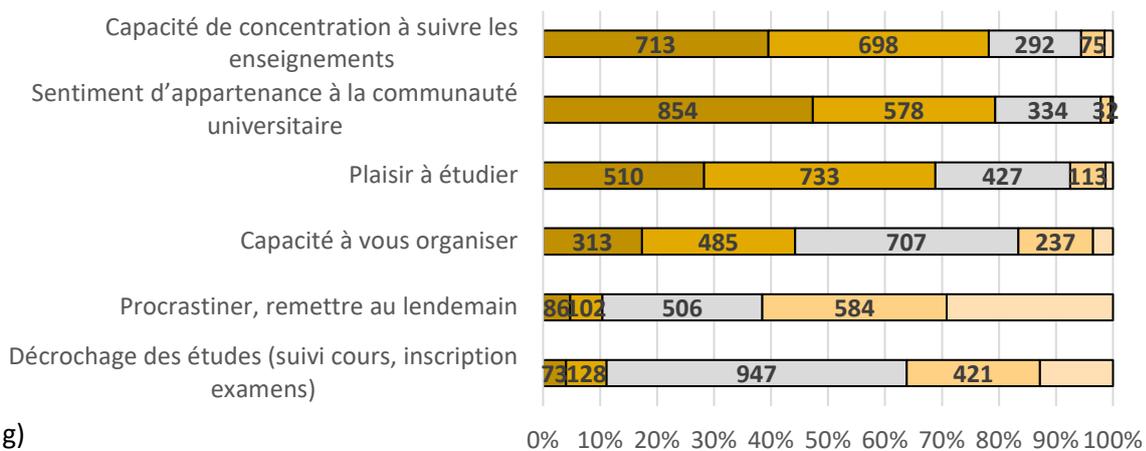


e) 0% 10% 20% 30% 40% 50% 60% 70% 80% 90% 100%

■ A beaucoup diminué ■ A un peu diminué □ N'a pas changé ■ A un peu augmenté □ A beaucoup augmenté



f)



g)

Ce que les tableaux ci-dessus nous montrent :

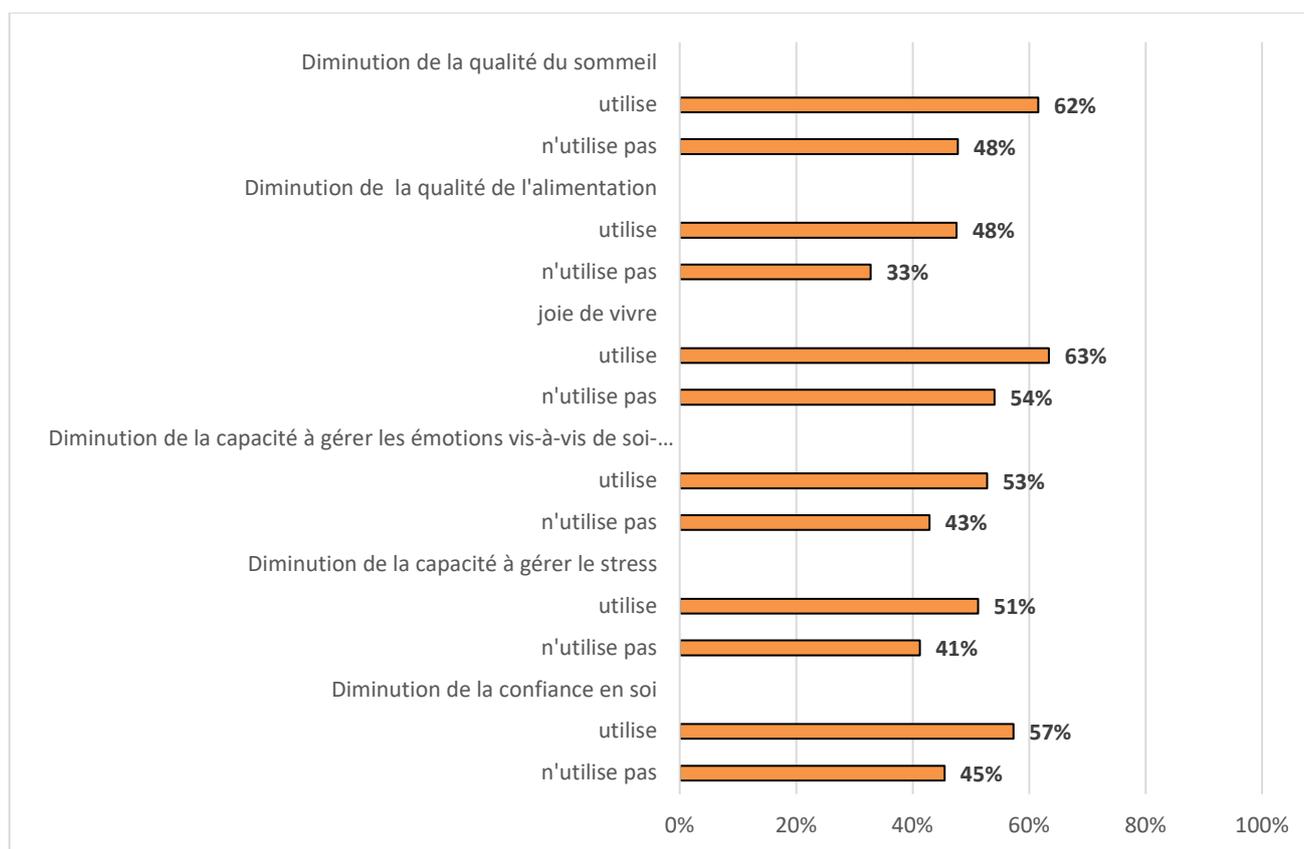
- Une dégradation de la qualité du sommeil et de l'alimentation chez les répondant-es. **Un étudiant-e sur deux estime que la qualité de son sommeil a diminué.** Il y a aussi une diminution des activités physiques pour nombreux d'entre eux/elles et une augmentation de l'**épuiement physique pour 40% des répondant-es.**
- Les sentiments de mal-être, de tristesse, d'isolement...ont augmenté pour de nombreux étudiant-es. **Plus d'un-e étudiant-e sur deux affirme que sa "joie de vivre" a diminué un peu ou beaucoup.**
- Les relations sociales ont aussi été impactées, avec une collaboration bien moindre entre les étudiant-es et une qualité des liens d'amitié qui a diminué. On remarque toutefois une augmentation du sentiment de solidarité.
- Un point extrêmement négatif est le fait que plus de **60% des étudiant-es estiment faire partie d'une génération sacrifiée.**
- Entre **30% et 50% disent avoir une moins bonne capacité à gérer leurs émotions et près de 70% affirment ressentir un sentiment global de frustration.** L'optimisme a diminué chez près de 60% des étudiant-es, ce qui est énorme.
- **La gestion du stress et la confiance en soi ont diminué pour plus de 40% des étudiant-es.** L'épuisement psychique a quant à lui augmenté chez de nombreux étudiant-es.

- La consommation d'alcool a diminué chez près de 30% des répondant-es, et augmenté dans 15% des cas. Notons que les produits pour diminuer le stress et pour rester concentré-e ont été plus souvent utilisés qu'habituellement chez près de 20% des répondant-e-s, ce qui est non négligeable.
- La pandémie a aussi eu un effet néfaste sur le travail universitaire. En effet, près de 80% des étudiant-es disent que leur capacité de concentration a diminué (un peu ou beaucoup). Le plaisir à étudier s'est également amoindri chez 69% des répondant-e-s.
- La capacité à s'organiser a aussi été négativement impactée par la pandémie, notamment à travers l'augmentation de la procrastination et du décrochage des études.

Les services d'aides aux étudiant-es étaient là pour les soutenir, et nous remarquons que les étudiant-es qui ont utilisé les services psychologiques évaluent moins bien leur qualité de vie.

Ainsi, dans les graphiques 5 et 6, les **étudiant-es qui disent observer une détérioration de leur situation psychologique utilisent davantage les prestations psychologiques.**

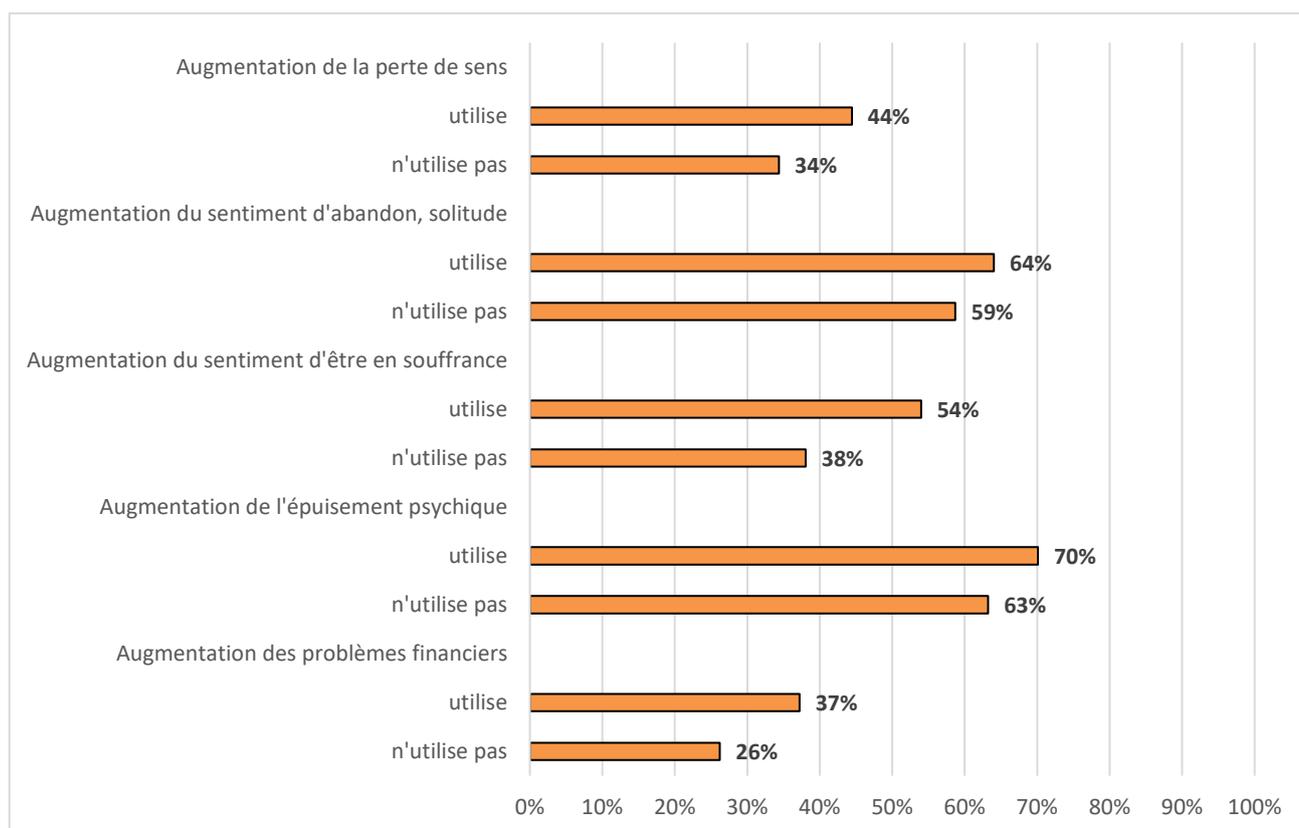
Graphique 5 : Proportion d'étudiant-es ayant répondu que leur situation psychologique "a beaucoup diminué" ou "a un peu diminué" depuis l'automne 2020, en fonction de l'utilisation ou non des prestations de soutien psychologique



Clé de lecture : Le tableau se lit comme suit : par exemple, 62% des étudiant-es qui utilisent une prestation de soutien psychologique disent que la qualité de leur sommeil a *un peu ou beaucoup diminué*. 48% des non-utilisateurs/rices donnent la même évaluation de la qualité de leur sommeil.

Source : Etudiant-es 2021

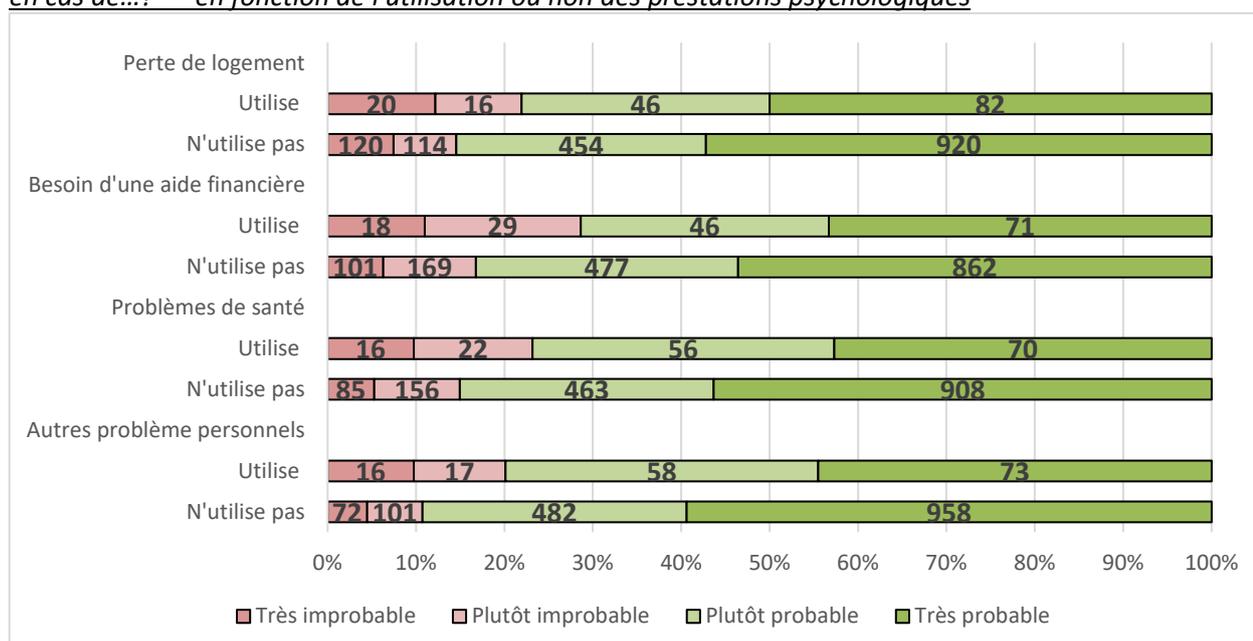
Graphique 6 : *Proportion d'étudiant-es ayant répondu que leur situation de stress psychologique "a beaucoup augmenté" ou "a un peu augmenté" depuis l'automne 2020, en fonction de l'utilisation ou non des prestations de soutien psychologique*



Source : Etudiant-es 2021

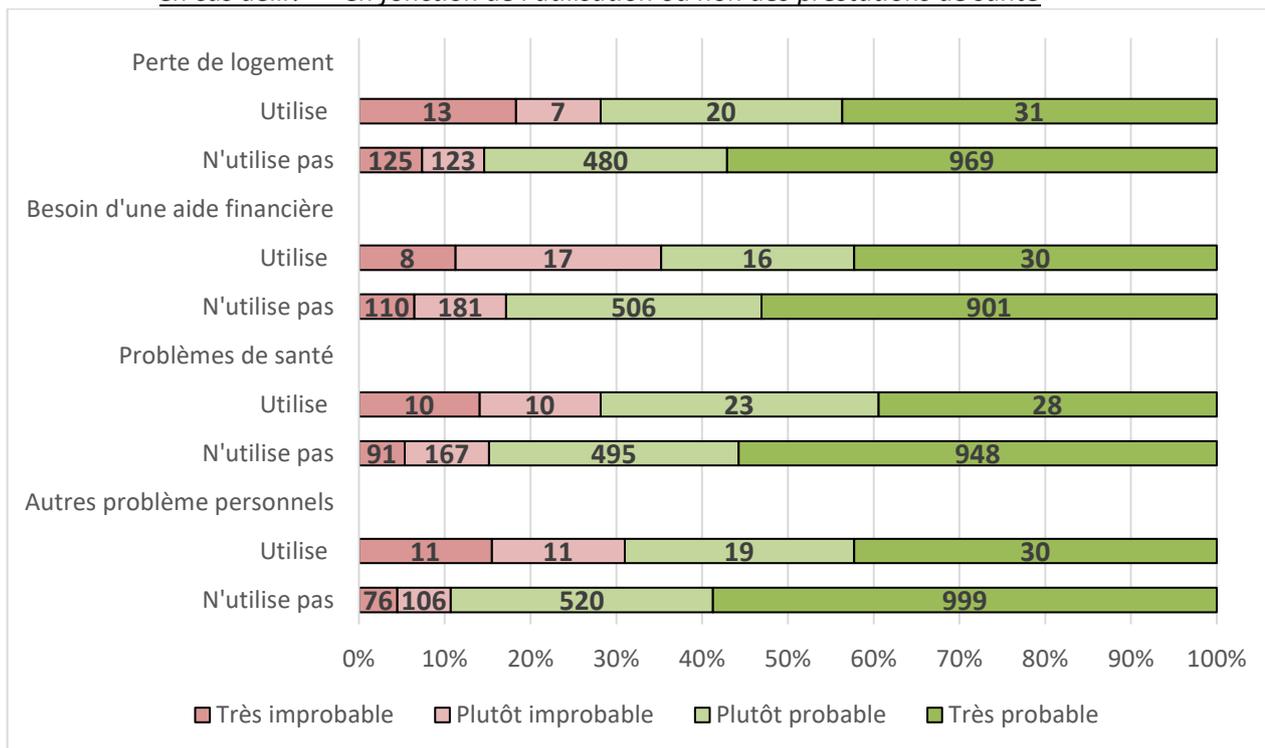
Les étudiant-es qui utilisent les prestations de soutien psychologique et de santé sont proportionnellement moins nombreux/ses que les autres à connaître des personnes qui pourraient les aider en cas de problèmes (que cela soit matériel, financier ou de santé).

Graphique 7 : *Réponse à la question "Avez-vous dans vos relations des personnes qui pourraient vous aider en cas de...?" - en fonction de l'utilisation ou non des prestations psychologiques*



Source : Etudiant-es 2021

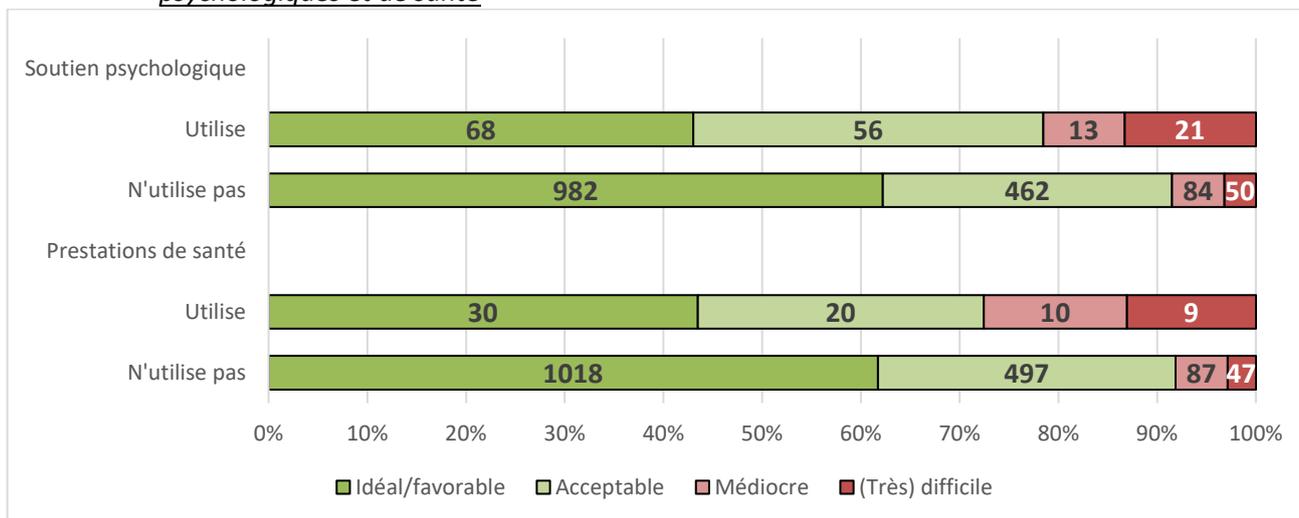
Graphique 8 : Réponse à la question "Avez-vous dans vos relation des personnes qui pourraient vous aider en cas de...?" - en fonction de l'utilisation ou non des prestations de santé



Source : Etudiant-es 2021

Satisfaction du niveau de vie et des études

Graphique 9 : Evaluation du niveau de vie en fonction de l'utilisation ou non des prestations psychologiques et de santé



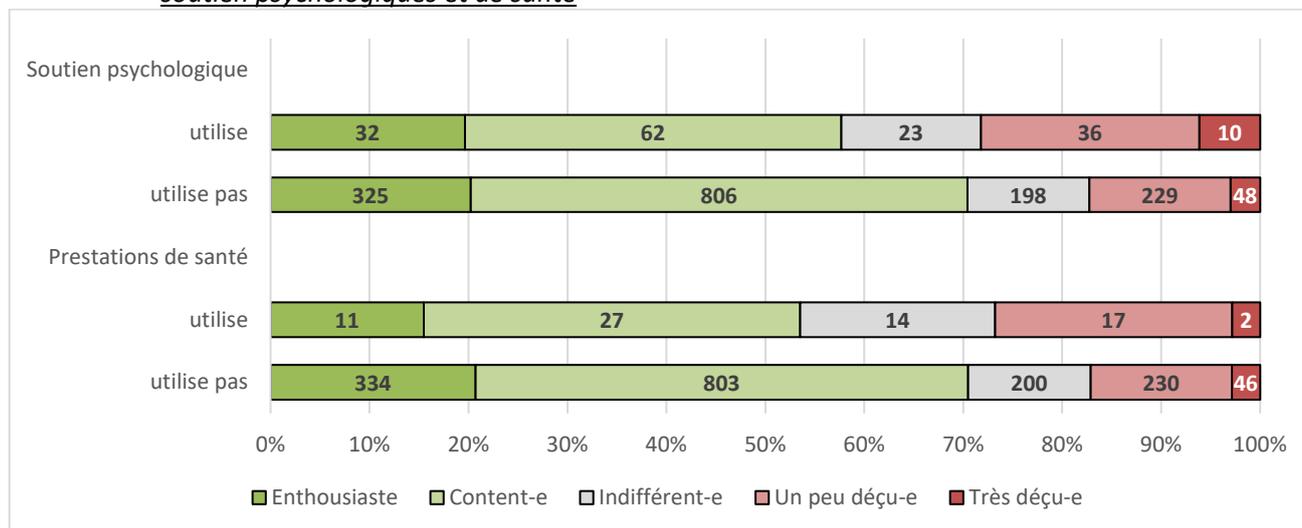
Source : Etudiant-es 2021

L'évaluation du niveau de vie est clairement associée à l'utilisation des prestations. Ainsi par exemple, 62% (n=982) des étudiant-es qui ne bénéficient pas de soutien psychologique évaluent très positivement ("idéal/favorable") leur niveau de vie, contre 39% (n=68) de ceux qui utilisent ce service.

Satisfaction des études

Les diverses enquêtes que nous avons menées nous ont permis de voir que la satisfaction des études était liée aux conditions de vies des étudiant-es. **Un-e étudiant-e qui vit dans de bonnes conditions sera probablement plus satisfait-e de ses études.** Cela se confirme encore en 2021, lorsque nous croisons l'utilisation des services de soutien psychologique et de santé avec la satisfaction des études.

Graphique 10 : *Etat d'esprit par rapport à la formation en fonction de l'utilisation ou non des prestations de soutien psychologiques et de santé*



Source : Etudiant-es 2021

Les étudiant-es qui disent avoir utilisé les prestations psychologiques et de santé sont proportionnellement plus nombreux/ses à affirmer être déçu-es de leur formation.